

LA PÉDAGOGIE FREINET A-T-ELLE VIEILLI ?

Mouvement... Nous avons souvent dit que ce mot, appliqué à l'École moderne, doit être pris au sens propre.

C'est dire que nous ne sommes ni figés, ni fermés, ni repliés sur un dogme.

Ce n'est pas dire que nous sommes lancés dans une perpétuelle fuite en avant, ou que notre maison est une auberge espagnole, ni encore que nous ayons honte de nos acquis.

Être École moderne, c'est entre autres choses savoir que certaines formules ne veulent rien dire, que certains schémas sont erronés, que la vérité n'est ni dans les religions ni dans les antireligions, que les idées sont utiles et les idéologies néfastes.

Ainsi est-il aussi stupide de parler d'orthodoxie de la pédagogie Freinet que de dire « Freinet est dépassé » ou « la pédagogie Freinet a vieilli »... Freinet n'a jamais cessé de chercher, d'évoluer, de se dépasser lui-même pourrait-on dire si cela ne sous-entendait une idée de « progrès » pas forcément exacte. Une orthodoxie ne peut se réclamer de lui, à moins de choisir une époque très précise de sa vie ou un aspect très partiel de son œuvre. Freinet est dépassé parce qu'il est mort depuis dix-neuf ans et qu'il aurait cherché, évolué encore, s'il avait vécu. Et surtout, il est dépassé parce que l'essentiel de son œuvre a consisté, non à ériger un monument statique destiné à résister au temps, mais à impulser un mouvement dynamique en marche avec le temps... C'est parce qu'il a fait en sorte d'être dépassé qu'au fond il ne l'est pas.

La pédagogie Freinet n'a pas vieilli, parce que la pédagogie Freinet n'existe pas. Du moins en tant que modèle, que norme. Car des mots comme « méthode » et « pédagogie » n'existent dans notre vocabulaire que pour démarquer nos pratiques de pratiques, qui partout ailleurs, sont en effet des ensembles de procédés et de recettes, des systèmes dans lesquels on fait entrer les enfants, systèmes appliqués essentiellement à leur propre fonctionnement. Ces pratiques, que nous appelions par tradition « traditionnelles » et qui de plus en plus s'intitulent elles-mêmes « rénovation », sont en effet *des méthodes, des pédagogies*. Les nôtres ne sont *ni une méthode, ni une pédagogie*.

Nous continuerons bien sûr à les appeler parfois ainsi, parce que c'est commode et qu'on y est habitué... L'essentiel est de ne pas voir dans le mot le mot lui-même et lui seul, mais de bien percevoir à travers lui la réalité qu'il évoque. Nous devons parler et écrire, encore et encore, sur nos pratiques, parce que les hommes communiquent ainsi. Mais nous savons que le langage n'est que le langage et que diffuser nos pratiques, les appréhender, cela passe aussi et essentiellement par des actes, des sensations, un compagnonnage. La pédagogie de X ou de Y survit rarement à X ou Y et dépasse rarement le cercle restreint de leurs disciples ou le territoire de leur officine, justement parce qu'elle est une pédagogie. Ce qu'on appelle pédagogie Freinet est bien autre chose : une manière d'être, de faire, de chercher, d'explorer...

Un qui ne s'y est pas trompé, c'est le journaliste de *Sciences et Vie Micro*, venu à notre dernier congrès. Il a très bien vu et en a très bien rendu compte, ce qu'est et ce que fait l'École moderne lorsqu'elle s'attaque à un domaine quelconque du savoir, du savoir-faire, de l'instruction, de l'éducation. Freinet dépassé ? La pédagogie Freinet vieillie ? Appliquées à l'informatique, ces formules simplistes perdent d'évidence toute chance d'être si peu que ce soit sensées. Mais les techniques et l'esprit de l'École moderne, à travers les actes de centaines de nos camarades, témoignent éloquentement de la vitalité de notre Mouvement, de la solidité de ses acquis, de la réalité de son esprit d'ouverture, de sa créativité, de sa connaissance profonde de la nature des enfants et de sa capacité à la prendre en compte. Mouvement au sens propre, oui. En marche et non en fuite ou en course éperdue. En mobilité, non en agitation. Et aux actes démultipliés par des milliers de bras, aux idées foisonnant dans des milliers de têtes, non obéissant à une « politique ».

Le 25 novembre 1985
Guy Champagne

N'ayons pas peur de le dire : les enseignants se sont engagés avec enthousiasme dans l'informatique, et si le plan Fabius réussit, malgré ses improvisations, ce sera en grande partie grâce à eux. Grâce au travail de fourni de gens comme Claude Curbale, titulaire d'un cours préparatoire à Blagnac, dans la Haute-Garonne, qui a présenté au dernier congrès du mouvement Freinet, à La Doua près de Lyon, neuf logiciels éducatifs de son invention qui valent largement ceux du commerce : finition remarquable, présentation graphique et sonore soignée, contenu pédagogique très étudié mais jamais laborieux.

Avec son programme de dessin, par exemple, les enfants ont l'impression de s'amuser à dessiner ; en réalité, ils apprennent à différencier les formes et les couleurs, s'initient à la symétrie, et abordent le principe des coordonnées en plaçant leurs figures sur une grille. Son apprentissage de la numération utilise très habilement les dominos pour enseigner les décompositions des nombres. Il a aussi réalisé d'autres programmes de mathématiques et un mini-traitement de texte. Tout cela est écrit pour un Sharp MZ 700, un ordinateur peu répandu.

Mais comme il se propose de vous envoyer les titres qui vous intéressent en échange d'une cassette vierge et des frais de port, il vous suffira de lister le programme pour l'adapter à votre ordinateur, moyennant quelques connaissances du Basic et un peu d'astuce. Écrire à Claude Curbale, école des Prés, 31700 Blagnac.

Sciences et Vie Micro n° 21 - octobre 1985

DES AFFAIRES CHEZ FREINET Cinq remarquables logiciels pour le primaire

Le groupe du Rhône du mouvement Freinet a mis au point cinq logiciels pour l'école primaire d'un rare niveau de qualité, qu'il se propose de fournir à tous les instituteurs intéressés moyennant le prix remarquablement bas de 200 F pour l'ensemble. Ces programmes, qui tournent sur Thomson TO 7, TO 7/70, MO 5 ou Nanoréseau, couvrent le français et la lecture pour le cours préparatoire et le cours élémentaire, ainsi que le calcul et la conjugaison du cours élémentaire au cours moyen.

On retrouve dans les jeux de lecture la plupart des exercices déjà connus par ailleurs : remettre une phrase en ordre, repérer des mots... Le programme de français est particulièrement riche : exercices sur le genre et le nombre, sur le pluriel des mots. Un jeu moins scolaire, écrit en assembleur, vient compléter le tout : après avoir créé un labyrinthe, l'élève doit en trouver la sortie. La réalisation de ce petit programme est parfaite : niveau de jeu réglage, temps limité indiqué par une horloge...

Un travail organisé et méticuleux a présidé à la naissance de ces logiciels. Après avoir analysé les programmes du commerce et les avoir jugés insuffisants, le groupe du Rhône a mis au point ses propres productions grâce à des discussions de groupe ; elles furent suivies de la programmation propre-

ment dite, confiée à un responsable unique. La maquette issue de ce travail a été testée auprès des enseignants et des élèves avant d'être modifiée en conséquence. Les cassettes ou les disquettes proposées aujourd'hui aux instituteurs ne sont pas protégées contre la copie et les 200 F qui leur sont demandés comprennent un suivi. Par exemple, le questionnaire d'imprimante n'est pas encore achevé; il sera envoyé à la demande à partir du mois de janvier.

Sciences et Vie Micro n° 22 - novembre 1985

* Note :

Pour tous renseignements s'adresser à Michel Ribis, C.E.L., B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex.

QUELLE ÉDUCATION CIVIQUE ?

Et si les enfants ont posé des questions sur l'affaire Green-Peace? et s'ils ont évoqué le match du siècle (ah oui, vous avez déjà oublié... souvenez-vous, c'était le duel télévisé Fabius-Chirac)? et s'ils se passionnent pour le bête-show? Ou bien il nous faut sacrément ramer à contre-courant, ou bien il faut se résigner à ne pas ouvrir l'école sur la vie... Les tenants et artisans dont nous sommes, d'une éducation coopérative savent la difficulté de la tâche mais n'en sont pas gênés. Par contre, une pédagogie livresque et par trop didactique, appliquée à cette matière réhabilitée à grand bruit dans nos programmes, court le plus grand risque de n'être qu'illusoire velléité.

Nous avons considéré en leur temps les accords Henu-Savary comme, à tout le moins, une erreur pédagogique (*L'Éducateur* n° 7, 1983). Il semble d'ailleurs qu'ils soient restés lettre morte à de rares et maladroites exceptions près. Mais on ne peut s'empêcher de penser à eux en quelques occasions, et l'affaire Green-Peace est de celles-là.

Et puisque nous évoquons ces fameux accords, signalons la sortie d'un document réalisé par des camarades du groupe tarnais de l'École moderne en collaboration avec le C.D.D.P. d'Albi: « *Le retour du civisme* ». L'équipe qui a tourné ce film (disponible sur cassette vidéo) est allée sur les « terrains » concernés, dans une caserne et dans une classe coopérative. Voilà qui vaut le déplacement et le coup d'œil...

Guy Champagne

« Le retour du civisme »

Ce document a été conçu pour inviter à la réflexion sur ces sujets épineux que sont le civisme et l'instruction civique. Il s'adresse plus particulièrement aux enseignants, aux éducateurs, aux parents d'élèves et à toute personne sensible aux problèmes de l'éducation...

Interviennent notamment dans ce document :

- Robert Fabre, le médiateur de la république.
- Lucien Mandeville, professeur à l'I.E.P. et directeur du Centre d'études de recherches sur l'armée.
- Michel Auvray, historien.
- Le Général Can, commandant le G.A.P. d'Albi.
- Philippe Lefevre-Witier, maître de recherche au C.N.R.S.
- Guy Champagne, instituteur.

Avec la participation du Clown Patrice de la compagnie « Pince lune et gratte-cul ».

Document Vidéo couleur Sécam.

Durée : 27'3.

Ce document a été conçu, produit et réalisé par :

— Le Cercle d'information et de recherche sur le civisme et l'éducation.

— Le service audiovisuel du C.D.D.P. du Tarn.

Cassette Vidéo V.H.S. en vente chez I.C.E.M. c/o Maïté Milhet
27 rue de Rudel - 81000 Albi.

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ ET INTÉGRATIONS

Un dossier important :

Après plusieurs années de travail, regroupant des dizaines de praticiens-chercheurs dans la France entière, voici enfin un dossier important regroupant témoignages, réflexions pratiques, théoriques, stratégiques sur le problème actuel de l'Enseignement spécialisé et de l'intégration dans le cycle scolaire ordinaire des enfants en difficulté.

Par l'aspect important laissé aux pratiques, au concret, le ton est très différent de celui des idéologues de la déculpabilisation à bon compte !

Une vision de la réalité :

Nous partons non du souhaitable ou de l'idéal, mais du réel : qu'avons-nous fait, qu'est-il possible de faire ?

— Réalité actuelle de l'Enseignement spécialisé, approche historico-critique, description des différents lieux (guide pour « non-initiés »...)

— Réalité des pratiques intégratives : réintégration, soutien, classes éclatées, décloisonnées, intégrées...

Nous avons voulu montrer les différentes stratégies possibles... et leurs contradictions, leurs difficultés, leurs implications.

Une autre approche du problème :

L'intégration n'existe pas : parler d'intégrer c'est déjà exclure. Le problème est actuellement ou de réintégrer ou de ne pas exclure. A l'approche actuelle qui tend à tout mettre sous la responsabilité intrinsèque de l'être handicapé de l'enfant (ce que nous nommons approche ontologique), et qui parle en terme de soutien, ou d'adaptation, nous opposons une approche systémique qui demande au milieu de s'adapter à l'enfant. C'est cette manière de faire évoluer l'école qui est relatée dans les différentes expériences exposées, autant dire que nous montrons ce qui a été possible et... impossible. Que nous faisons une large part au doute et à la prudence. On ne hasarde pas la vie des enfants par querelle idéologique !

Une réflexion sur le devenir de l'Enseignement spécialisé :

Nous partons d'abord du constat que l'Enseignement spécialisé est le lieu d'exclusion d'une école élitiste, figée, refusant certains enfants, parfois pour motifs disciplinaires. Réfléchir sur le devenir de l'Enseignement spécialisé comme facteur d'intégrations d'enfants en grande difficulté, d'enfants exceptionnels, c'est donc réfléchir sur tous les problèmes de l'échec scolaire, sur la ségrégation des différences : c'est proposer un autre modèle pour l'école.

Ce dossier concerne tous les éducateurs « spécialisés » ou non spécialisés.

Tout renseignement sur le dossier : Éric Debarbieux, Labry, 26160 Le Poet-Laval

Commandes à : Jean Méric, 10, rue de Lyon, 33700 Mérignac.

Le dossier : 52 F port compris.